

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Quotidienne.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30

Le Numéro



Cinq sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Hebdomadaire.

Un An. 6 Mois. 4 Mois. 3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.25 \$1.00

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX: rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 9 AVRIL 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

Mort d'un grand ingénieur allemand.

Berlin, 8 avril.—Le conseiller privé Banach, ingénieur du canal de l'empereur Guillaume (canal de la Baltique à la mer du Nord) est mort.

Départ du consul et des citoyens américains de Santiago de Cuba.

Kingston, Jamaïque, 8 avril.—Le vapeur Brookline est arrivé ce matin à Port Antonio ayant à bord M. Puluski F. Hyatt, consul des Etats-Unis à Santiago de Cuba, les employés du consulat et vingt-cinq américains de cette ville.

La tranquillité régnait à Santiago de Cuba au départ du Brookline. Il y a trois petits navires de guerre espagnols dans ce port dont l'entrée est défendue par des torpilles.

Le Brookline, qui prend une cargaison à la quarantaine, partira ce soir pour Boston.

M. Hyatt n'a pas encore décidé s'il restera à la quarantaine ou s'il se rendra à Boston.

Quelques réfugiés vont se rendre à cette ville, entr'autres l'agent de la ligne Ward.

La situation à Madrid.

Madrid, Espagne, 8 avril.—A la séance de cabinet tenue hier les ministres ont discuté le rappel de la note de M. Woodford, la démarche des puissances, les préparatifs de guerre et, dit-on, une autre question qui n'est pas encore divulguée.

Cette question inconnue excite la plus grande curiosité, mais un silence sévère est maintenu à son égard. On ne suppose pas qu'il s'agisse d'une nouvelle note du général Woodford. Ses communications se sont bornées à retirer sa note.

On dit que cette question inconnue n'est pas non plus une note du gouvernement espagnol au sujet des autorités de Washington car on prétend qu'il n'a pas l'intention d'en envoyer.

On affirme que ce n'est pas la démarche collective des puissances qui a été discutée.

Au point de vue officiel le gouvernement espagnol étant actuellement un spectateur et non un agent dans les négociations, on donne à entendre que la question secrète a trait à quelques communications officielles du Pape.

«L'Imparcial» pense que le délai accordé à l'envoi du message du président McKinley au congrès est de bon augure, mais il ajoute: Personne ne se fait d'illusions sur la politique américaine. Si des signes de paix prédominent c'est pour des raisons qui échappent au contrôle des yankees.

Au Soudan.

Le Caire, Egypte, 8 avril.—Les forces anglo-égyptiennes commandées par le Sirdar, le général Sir Herbert Kitchener, ont attaqué ce matin à sept heures 45 la position des derviches et en ont emporté le centre, Mahmoud's Zariba, sans être arrêtées. Le succès de l'attaque a été complet. Les derviches ont éprouvé de fortes pertes.

NOUVELLES AMERICAINES

L'état des esprits à Cuba.

New York, 8 avril.—Une dépêche de la Havane à la Tribune dit: La communauté attend avec une stoïque indifférence. Parmi les officiers depuis Blanco jusqu'à ceux du dernier grade, c'est un sentiment de résignation qui domine.

Ils sont déçus, mais ils ont fait tout ce qui leur était possible pour sauver ce qu'il restait à l'Espagne de souveraineté sur Cuba. Ils ont aussi fait tout ce qui leur était humainement possible pour repousser une attaque de l'ennemi. Quelques officiers de l'armée et de la marine ont fondé dans les batteries qui sont placées sur les rives et dans les défenses du port de la Havane.

Les officiers supérieurs, cependant, craignent que si l'ennemi peut débarquer sur un point, il ne fasse un débarquement à Matanzas ou sur un autre point et ne s'avance dans les terres, pendant que la Havane sera bloquée.

Les autorités font tout ce qu'elles peuvent pour grossir le nombre des troupes disponibles. Un décret a été publié, ordonnant aux gouverneurs civils de faire un recensement de tous les hommes valides, entre 19 et 50 ans, qui ne sont pas déjà enrôlés parmi les volontaires ou dans des organisations de même nature. Ce décret a été interprété comme un appel aux armes fait à tous les sujets espagnols. Les autorités ont nié que telle fût leur intention; mais on ne les a pas crus.

Bien que la population pense qu'elle peut repousser l'invasion, c'est toujours sur la marine que la confiance se repose. Les noms de l'Onegudo, du Vizcaya et de la flottille de torpilles sont sur toutes les lèvres, et le patriotisme se donne libre carrière.

Les classes espagnoles ont senti encore à croire que la guerre n'est pas à craindre, parce que, en outre de la défense de Cuba, la flotte espagnole dévastera les côtes de l'Atlantique, et forcera les yankees à demander la paix; les officiers qui ont aidé à propager cette croyance pour exciter le patriotisme, essaient maintenant de le modérer, mais sans succès.

Une démonstration effective de la supériorité navale des américains peut seule détruire cette illusion.

La confiance aveugle a atteint un tel degré, que si les négociations sur la base de l'indépendance réussissaient, ce fait seul pourrait provoquer une contre-révolution.

Les autorités pensent que Sagasta peut parfaitement offrir un armistice, au lieu de laisser les insurgés la demander; c'est la pensée, qui domine aujourd'hui.

Les rapports sur la médiation du Pape ont été reçus avec peu de faveur par les officiers. Cependant l'ont admirée et proclamée.

Contrairement à ce qui se passe à Madrid, les autorités espagnoles ici croient qu'il vaudrait beaucoup mieux accorder l'indépendance, au moyen d'une médiation.

Nouvelles de l'Alaska.

Seattle, Washington, 8 avril.—J. G. Courtney et D. A. Campbell, de cette ville, viennent d'arriver de Dawson City, hier soir, sur le steamer Victoria.

Ils sont partis de Dawson, le 4 mars; ils ont fait le voyage en 22 jours.

Le juge McGuire est arrivé à Dawson et y a ouvert la cour.

Ed Lord, qui a soustrait \$20,000 dans un établissement public, l'autonomie dernier, a été condamné à 5 ans de travaux forcés.

Le Victoria a apporté \$50,000 en or, de la mine de Treadwell, il les a laissés à Port Townsend. De là, la somme sera transportée à San Francisco.

Un don de Wm J. Bryan.

Columbus, Ohio, 8 avril.—Le président James H. Caufield, de l'université de l'Etat de l'Ohio, a reçu la lettre suivante de Wm J. Bryan qui est à Columbus:

Je me propose de donner à l'Université de l'Ohio, si les directeurs ne s'y opposent pas, la somme de \$250 qui sera placée et dont le produit annuel servira à récompenser le meilleur travail sur les principes qui servent de fondement à notre gouvernement.

Signé: WILLIAM J. BRYAN.

La canonnière Annapolis à New York.

New York, 8 avril.—La canonnière Annapolis est arrivée, ce matin, de Key West. Elle est ancrée à Tompkinsville, Staten Island.

L'explication du désastre du Maine.

Lettre de l'électricien qui a construit les mines.

New York, 8 avril.—Joseph P. Gibbons l'électricien qui a fourni des mines au gouvernement espagnol, écrit de Londres au World: Les seules mines qui aient été vendues au gouvernement espagnol, depuis 1887, ont été fabriquées conformément à mes plans brevetés. Je lui ai fourni alors 56 mines, dont 25 ayant, chacune, une charge de 500 livres de poudre-coton, et 15 faisant explosion par contact, chacune contenant une charge de 100 livres de poudre-coton.

Les caisses envoyées à la Havane sont encore aussi effectives que le premier jour; elles peuvent rester indéfiniment sous l'eau.

En 1896-97, le gouvernement ordonna une nouvelle fourniture de mines patentées. Je ne sais si on les a envoyées à la Havane.

Une des mines fournies en 1886 est encore capable de détruire un navire comme le "Maine".

Je suis convaincu, d'après les faits que je connais, que l'explosion ne peut avoir d'autre origine.

Je contredis hardiment les assertions de la légation espagnole à Washington et du général Weyler, suivant lesquelles il n'y a pas de mines sous-marines dans le port de la Havane.

J'affirme absolument que j'ai expédié les mines ci-dessus à la Havane et au Ferrol, sur un navire espagnol, propriété du gouvernement espagnol, et commandé par deux officiers de la marine espagnole, avec deux capitaines, au West India dock, Londres.

Des mines sont en communication directe avec la rive; il est tout-à-fait impossible qu'elles aient fait explosion sans dessein prémédité. Je suis convaincu que l'explosion de la mine qui a détruit le Maine, est l'œuvre de un ou deux hommes, pour plusieurs raisons.

D'abord, un navire flottant, amarré ou à l'ancre venant à s'approcher de la caisse ferait jeter sur la plage l'appareil qui annoncerait à l'officier qui en a la garde, que le navire est en contact avec la mine. Ensuite, avant que l'officier qui a charge de la mine soit en position pour y mettre le feu, il lui faut avoir une des deux clés.

Une est généralement gardée par le commandant, l'autre par l'officier qui est chargé de mettre le feu et de préparer l'appareil pour la faire fonctionner. Il doit faire marcher l'instrument qui doit compléter le circuit qui détermine la détonation.

Je n'hésite pas à déclarer que le Maine a été détruit de dessein prémédité par une mine de 500 livres comme celle que j'ai inventée et fournie.

Tout le monde s'accorde à dire que la première explosion a été extérieure. Cela est établi par les faits suivants:

Le magasin de l'avant contenait 2,500 livres de poudre-coton, ce qui pourrait faire sauter les ponts.

Si même les deux avaient explosé, il n'est pas dit que le magasin de l'arrière sauterait. Si toute cette quantité de poudre-coton avait pris feu, il ne serait pas resté un vestige du navire.

Le seul moyen de découvrir la mine serait d'arracher le câble qui va de la rive à la jonction de la boîte, et de là, à chaque câble qui conduit à la mine.

Je suis persuadé que l'explosion a été causée par une mine de ce genre; l'idée d'une mine flottante n'est pas admissible dans le port de la Havane, qui est trop peu profond.

Je suis prêt à faire cette démonstration devant un jury composé d'hommes compétents. C'est la seule explication possible de la destruction du Maine.

La navigation à vapeur dans l'intérieur de la Chine.

Washington, 8 avril.—Le gouvernement de la Chine a résolu de ne plus apporter de restrictions à l'emploi de la vapeur pour la navigation intérieure, sur les lacs et les rivières.

Il est décidé que, partout où il est permis aux étrangers de naviguer, à l'intérieur sur les bateaux du pays, la vapeur peut être employée comme moteur.

Sir Rob. Hart, inspecteur des douanes impériales, est chargé de préparer les règlements nécessaires dans ce but.

On suppose que ces règlements seront achevés vers le 1er juin. Ils seront immédiatement promulgués et la navigation à vapeur se fera sans restriction.

LA SITUATION AUJOURD'HUI.

Le rappel des consuls.

La démarche des Puissances.

Washington, 8 avril.—Le différend hispano-américain est considéré aujourd'hui plus grave qu'à aucun moment. Les espérances de paix qu'on avait gardées jusqu'ici ont fait place à la conviction qu'une réconciliation est impossible entre l'Espagne et les Etats-Unis.

Les préparatifs à toutes les éventualités continuent sans interruption.

Une preuve significative à cet égard est la nouvelle établissant que le consul des Etats-Unis à Porto-Rico est sur le point de quitter son poste.

On croit que le général Lee, commandant des Etats-Unis à la Havane, s'embarquera demain. On ne sait pas s'il laissera le vice-consul ou un employé.

Une grande importance est attachée à sa décision à cet égard, car son départ avec tous les employés du consulat signifierait la cessation complète des relations entre les Etats-Unis et l'île de Cuba, tandis que s'il laissait un subordonné au consulat il existerait un semblant de continuation des relations officielles.

Le rappel du consul américain à Porto-Rico indique que le gouvernement de Washington ne porte pas uniquement son attention sur l'île de Cuba, mais aussi sur les autres colonies espagnoles des Indes Occidentales. Il n'y a aucune insurrection dans l'île de Porto-Rico, et on ne s'est guère occupé de son avenir en ces temps derniers, mais il suivra dans une grande mesure, celui de l'île de Cuba.

La probabilité d'une concentration de la flotte espagnole à Porto-Rico peut aussi avoir contribué au rappel du consul des Etats-Unis à cet endroit.

Une enquête aux ambassades et aux légations étrangères a démontré aujourd'hui que la présentation d'une note collective en faveur de la paix au président McKinley constitue tout ce qu'entreprendront les grandes puissances. Elles n'ont pas actuellement l'intention de faire d'autre démarche ou de faire suivre cette déclaration diplomatique d'une suggestion de médiation ou d'intervention.

Des membres influents du corps diplomatique ont dit aujourd'hui que la note collective ne contenait rien entre les lignes qui indiquât des projets ultérieurs. C'est ce qu'a pensé hier le gouvernement américain, et cette opinion est entièrement corroborée aujourd'hui par l'attitude des représentants étrangers, qui sont en communication constante avec leurs gouvernements.

Dans le moment actuel il est important que l'influence des puissances soit pratiquement éliminée au-delà d'une expression sentimentale en faveur de la paix.

Cependant, il n'est pas douteux que cette influence étrangère sera fortement exercée à Madrid pour obtenir de nouvelles concessions, quoique les représentants des puissances commencent à douter que l'Espagne soit en mesure de céder plus qu'elle n'a déjà fait.

Un diplomate des mieux informés a spirituellement résumé aujourd'hui la situation en disant: "L'Espagne s'est adossée au mur, déterminée à ne rien accorder de plus. Même les héroïques efforts de la reine régente pour le maintien de la paix par des concessions extrêmes semblent inutiles, et l'élément radical a le contrôle des affaires."

La future déposition du consul général Lee.

Washington, 8 avril.—On dit que l'information que donnera probablement le consul général Lee à l'extinction des lumières électriques dans la ville de la Havane au moment de l'explosion qui a détruit le Maine. Des experts en électricité ont dit que si les lumières électriques étaient éteintes dans la ville de la Havane au moment de l'explosion, ce fait constituerait la preuve concluante de l'explosion de la mine sous-marine placée sous le cuirassé par un courant électrique parti de terre.

Devant la commission des affaires étrangères le capitaine Sigbee a dit qu'il avait été informé de l'extinction des lumières, mais il n'a pas jugé utile de donner le nom de celui qui l'avait informé. C'est, dit-on, le consul général Lee qui lui a fait part de cette circonstance.

Les citoyens américains dans l'île de Cuba.

New York, 8 avril.—Dépêche spéciale de la Havane au «Commercial-Advertiser»:

L'exode des américains et autres étrangers auquel on s'attendait n'est sur une petite échelle. Quand le Bache et le Mangrove sont arrivés mardi dernier à la Havane, à la suite d'une note officielle du département d'Etat établissant qu'ils avaient été envoyés pour ramener les américains désirant quitter l'île, on pensait que beaucoup d'entre eux allaient s'embarquer immédiatement.

Le Bache et le Fern sont toujours dans le port de la Havane. Le Mangrove était prêt à partir mercredi mais deux personnes seulement avaient retenu leur passage, et le général Lee n'a pas jugé à propos d'envoyer le navire à ce moment. Il est parti hier soir avec cinquante personnes.

Mardi dernier est arrivée la nouvelle de la suspension de toutes les restrictions de quarantaine. En même temps on annonçait que la Mascotte et l'Olivette feraient des voyages supplémentaires pour ramener les citoyens américains aux Etats-Unis, et que le Yucatan, de la ligne de New York au Mexique, par voie de la Havane, irait de ce port à Key West dans le même but.

Mais quatre-vingt-sept personnes seulement se sont embarquées sur la Mascotte à son voyage régulier. Le vapeur est revenu du Key West mercredi dernier et soixante-treize personnes sont allés parties.

Le Yucatan est arrivé hier de New York. Il s'est arrêté à Palm Beach pour s'assurer s'il pouvait entrer en sécurité dans le port de la Havane. Il est parti directement pour le Mexique sans toucher à Key West.

Le vapeur Olivette est resté à Tampa, mais il arrivera samedi à la Havane, à la requête du consul général Lee.

Des listes de passagers ont été préparées pour le Bache et le Fern.

Le général Lee et les représentants des journaux comptent se rendre à Key West par le Fern. Ils partiront peut-être samedi, mais ce programme est sujet à un changement.

Les alarmes, qui étaient très grandes dans la population il y a trois jours, se sont dissipées quand on a appris que le message du président McKinley ne serait pas envoyé au Congrès cette semaine, que la reine régente avait pris en main la direction des affaires et qu'elle accèderait aux demandes du gouvernement des Etats-Unis.

Les personnes qui avaient fait leurs préparatifs de départ ont alors décidé, avec la tendance ordinaire à retarder les choses, de rester à la Havane, et elles croient que les indications actuelles tendent à un règlement amical. Si elles se trompent il n'y aura peut-être pas de bateaux pour les transporter en cas d'excitation soudaine la semaine prochaine. Le gouvernement des Etats-Unis leur donne toutes les facilités de partir si elles le désirent, mais il n'a pas l'intention de les presser de quitter l'île.

La Candidature du Rév. Dr. Swallow.

Philadelphie, 8 avril.—Le Rév. Dr. F. S. Swallow, de Harrisburg, a accepté hier, la candidature judiciaire de gouverneur, sur la plateforme "On ne volera pas", qui lui a été offerte par les citoyens de Philadelphie.

Le Dr Swallow était candidat à la place de trésorier, en qualité de prohibitionniste.

Il avait reçu, alors, 110,000 votes sur un total de 730,143.

Il est possible que la convention prohibitionniste de l'Etat, qui se réunit à Harrisburg, le 19 mai, le choisisse comme son candidat pour la place de gouverneur.

A la Maison Blanche.

Washington, 8 avril.—Il y avait une absence marquée de visiteurs distingués ce matin à la Maison-Blanche. On avait apparemment compris que la politique du gouvernement était fixée et que des efforts pour influencer l'exécutif étaient maintenant hors de question, de sorte que les sénateurs et représentants étaient bien moins pressés. Même le sous-secrétaire d'Etat Day n'est arrivé à son bureau qu'à une heure avancée.

Ce calme contrastait fortement avec l'excitation de ces derniers jours.

Séance de Cabinet à Washington.

Washington, 8 avril.—La séance de cabinet tenue ce matin a duré plus d'une heure et demie. Elle a été consacrée presque entièrement à la discussion générale de la situation.

La contenance du Président a été grave du commencement à la fin, et la discussion a indiqué que les membres du gouvernement ne pensaient pas que la guerre pût être évitée.

On peut établir d'une façon positive qu'il n'y a pas eu de développements dans la situation portés à l'attention du cabinet. Aucune dépêche ou communication ne lui a été soumise.

La note collective des puissances a été prise en considération, mais il est évident qu'elle n'a eu pratiquement aucun effet sur la situation.

Le consul général Lee quittera certainement la Havane samedi prochain, conformément aux instructions qui lui ont été données par le câble.

On ne peut pas établir d'une façon certaine la date du départ de M. Woodford, ministre des Etats-Unis à Madrid; peut-être n'a-t-elle pas encore été fixée.

Comme la politique qui sera suivie est déterminée et qu'aucune nouvelle importante n'était arrivée pendant la nuit les membres du cabinet ont discuté la question de la sécurité des américains et la dernière séance infructueuse du cabinet espagnol.

Le secrétaire Long, qui est parti un des derniers, portait de nombreux documents contenant des détails de l'administration de son département.

Départ de Mlle Clara Barton.

New York, 8 avril.—Au bureau central du comité de secours aux cubains, à New York, on dit aujourd'hui que Mlle Clara Barton et ses neuf aides partiront demain de la Havane en même temps que le consul général Lee.

Exécution à Savannah.

Savannah, Géorgie, 8 avril.—Bristow Graham, un individu de couleur, a été pendu aujourd'hui dans la prison du comté de Savannah.

Il avait assassiné Ben Wilson, un autre individu de couleur, le 19 décembre 1896.

C'est la première exécution qui ait eu lieu le Vendredi-Saint.

Le Katahdin.

Delaware Breakwater, Delaware, 8 avril.—Le navire-bélier Katahdin, qui a quitté Philadelphie hier soir, est passé aujourd'hui au large des caps, se dirigeant au sud.

En route pour l'Atlantique.

Detroit, Michigan, 8 avril.—Le côtre douanier Walter Q. Gresham a descendu la rivière de Detroit. Il va rejoindre dans l'Atlantique la flotte auxiliaire.

Mort du général Wm P. Hardin.

Austin, Texas, 8 avril.—Le général Wm P. Hardin, un des chefs de l'armée confédérée, surintendant de l'école des confédérés d'Austin, est mort aujourd'hui de la maladie de Bright à l'âge de 82 ans.

La situation à Washington.

Washington, 8 avril.—Les négociations diplomatiques touchent à leur fin; mais l'administration se tient sur la réserve, évitant tout ce qui peut donner un indice quelconque sur la crise.

Le message sera envoyé au congrès, lundi, à moins qu'il ne se produise un changement complet dans la situation.

Mais malgré le calme apparent, on comprend parfaitement la gravité de la situation. Tout le monde est convaincu que la guerre est inévitable.

Les discussions roulent maintenant sur la façon dont on procédera et quel gouvernement on donnera à Cuba. Ce sont là des questions dont la solution retombe sur la responsabilité des sénateurs chargés d'agir et de tout régler.

D'après l'opinion bien connue de ceux qui conduisent toute cette affaire, quelle que soit la forme de l'intervention des Etats-Unis, ils seront responsables du futur gouvernement de cette île; il leur faut en assurer la propriété.

Les travaux de fortifications à San Francisco.

San Francisco, 8 avril.—On construit maintenant de nouvelles lignes de défense pour les fortifications de la ville. L'armée est prête à combattre avec les batteries qui sont à Fort Point et à Fort Baker.

Si, par hasard, les cuirassés pouvaient traverser la ligne extérieure, les batteries intérieures d'Alcatraz, d'Angel Island et de Valley Beach pourraient les arrêter.

Le major Heur, qui commande la station des torpilles sur Goat Island, a installé des appareils électriques pour les mines sous-marines. Des communications ont été établies entre la plage et les torpilles. Il n'y a plus qu'à placer les mines, au dernier moment, à l'heure du danger.

Le capitaine Berkhimera, de la batterie L, du 3e d'artillerie, stationné maintenant à Lime Point, a quitté les casernes qui appartiennent aux ingénieurs et est allé camper sous la tente. Un camp régulier a été établi. On fortifie rapidement toute la ligne intérieure.

Envoi de navires allemands dans les Antilles.

New York, 8 avril.—Une dépêche de Berlin au "World" dit: En vue des prochaines hostilités, l'amirauté allemande qui n'a pas à présent un seul navire dans les eaux des Antilles, songe à envoyer au moins un croiseur pour la protection politique et commerciale de l'Allemagne.

La ligne Hamburg-Américaine envoie ses steamers dans les différentes ports pour soutenir le commerce des côtes, en cas d'hostilité. Les steamers américains faisant le cabotage ne veulent pas courir le risque d'être capturés par les corsaires espagnols.

Le bateau-torpille Andaz.

New York, 8 avril.—Une dépêche de Queenstown, Irlande, dit: Une grande quantité de travailleurs ont été retirés de la Clyde pour aider à réparer et à remettre en ordre le bateau-torpille espagnol Andaz, pour qu'il puisse prendre la mer.

On y travaille jour et nuit, attendu que ce navire ne peut sortir de port, après la déclaration de guerre. Les officiers de la douane ont reçu de l'amirauté, à Londres, l'ordre d'en prendre possession en cas de guerre.

Arrivé du steamer Mangrove.

Key West, 8 avril.—Le steamer Mangrove est arrivé, ce matin à la Havane; il avait 28 passagers à bord.

Désistation du sous-secrétaire Day.

Washington, 8 avril.—Le sous-secrétaire d'Etat Day a annoncé cette après-midi que tous les citoyens américains désirant quitter l'île de Cuba seraient prêts samedi prochain. Il a ajouté qu'il pouvait également retirer que le consul général Lee quitterait la Havane à cette date.

Cette nouvelle a été annoncée hier mais sa confirmation la veille du jour fixe démontre qu'il n'y a eu aucun délai dans le départ des américains et que rien de nouveau n'est venu motiver un plus long séjour du général Lee à la Havane.

M. Day a dit qu'il n'avait reçu aucune communication importante du général Woodford, ministre des Etats-Unis à Madrid.

La canonnière Princeton.

Philadelphie, 8 avril.—La canonnière Princeton, qui a été construite au chantier de Dialogue, à Camden, est prête à être livrée au gouvernement. On pense que les autorités de Washington vont d'ici quelques jours donner l'ordre de l'envoyer à l'arsenal de League Island, où elle sera équipée et préparée à prendre la mer.

D'après des ordres de Washington Charles Hillman et compagnie, qui construisent le torpilleur Mackenzie, poussent les travaux aussi rapidement que possible. Le nombre des ouvriers a été doublé et il est probable que le bâtiment pourra être livré au gouvernement d'ici un mois.

Les Cramps poussent activement les travaux au grand cuirassé Alabama.